

COSSONAY Sébastien boucle son deuxième exercice à la tête de la carrosserie familiale

JPP Pidoux Sébastien a fêté ses 30 ans

Par
Jean-Louis Genoud

Débarqué à Cossonay un peu par hasard, avec cette envie de créer sa propre entreprise, Jean-Pierre Pidoux se plaît dans ce coin de pays. Et ne voudrait plus le quitter aujourd'hui. Mais sa venue, il y a plus de 30 ans déjà, avait provoqué quelques remous. L'implantation de sa carrosserie provisoire à la place de la Tannaz, une zone non artisanale, avait suscité opposition et occupé quelques séances du Conseil communal. En séance du 29 novembre 1976, le syndic Golaz précisait, dans un historique complet de l'affaire: «La Municipalité estime n'avoir pas enfreint le règlement du plan d'extension.» Ce qui ne semblait plaire alors au chroniqueur du Journal de Cossonay qui relevait: «Questionné sur l'adoption ou le refus du rapport de la municipalité, devant statuer sur la confirmation de l'implantation, les membres du Conseil en grande majorité se sont abstenus de répondre. Le rapport n'en méritait pas davantage» (Journal Cossonay 2 décembre 1976). Ces péripéties n'ont en rien terni l'enthousiasme de Jean-Pierre Pidoux. Huit ans plus tard, jour pour jour, il inaugurait un nouvel atelier très fonctionnel sur la route de La Sarraz. Des locaux qu'il occupe actuellement.

Aujourd'hui, la Carrosserie JPP Pidoux Sébastien est solidement ancrée dans la région. «Nous avons toujours essayé de faire le maximum pour satisfaire nos clients. A chaque fois de trouver la meilleure solution tant sur le plan économique qu'en gain de temps», précise Jean-Pierre Pidoux. «Si bien que le bouche-à-oreilles a très vite fonctionné. Aujourd'hui, nous sommes connus dans la région, et même bien au-delà de ces frontières.»

Sébastien patron depuis deux ans

Tôlier de formation, puis spécialisé en peinture, passionné par son job, Jean-Pierre Pidoux a transmis tout naturellement son virus à son fils Sébastien. «Un bon tôlier soigne amoureusement jusqu'aux plus petits détails. Pas de monotonie dans cette profession car tous les jours nous faisons autre chose. Même avec l'arrivée toujours



Sébastien, Jean-Pierre Pidoux et la JPP2, un véritable petit bijou, fruit de cinq années de travail de longue haleine. Un rêve de gosse qui se réalisait. JLJ

plus grande du plastic, lorsqu'il s'agit de changer une pièce, chaque marque a ses petites astuces pour un réglage minutieux.» Mais le plaisir de Jean-Pierre Pidoux, c'est la restauration. «A 25 ans, je détestais les oldtimers mais maintenant, j'adore leur redonner leur beauté» précise-t-il.

Depuis le 1er janvier 2005, Jean-Pierre Pidoux a remis la direction de la carrosserie à son fils Sébastien. «C'est une activité très pénible. J'ai la chance d'avoir un fils qui souhaitait reprendre l'affaire. Il faut savoir se retirer, et surtout faire confiance aux jeunes. D'autant plus que l'informatique toujours plus présente dans la profession, Sébastien la gère fort bien» Et de relever, avec une philosophie toute paysanne, «On commence par être le commis du père, puis patron, et on devient commis du fils.»

Le Rodin de la carrosserie

Mais Jean-Pierre Pidoux est encore bien présent pour soutenir Sébastien dans le développement de l'entreprise. Toujours à l'affût de nouveautés, curieux de tout, le duo «père-fils», avec la collaboration de David, l'apprenti tôlier, ne refuse jamais un défi. Récemment, ils participaient à la création d'éléments pour une cuisine design d'une villa à St-Moritz, ainsi que des pièces pour la restauration d'un avion de collection. Il faut dire que Jean-Pierre Pidoux possède de solides références, lui qui a réalisé, de ses propres

mains, la JPP2, un prototype issu de son imagination. Cinq années de travail pour façonner sa voiture pièce par pièce. «Un virtuose de la tôle, le Rodin de la carrosserie», comme le qualifiait Nathalie Balmat, le 19 février 2004, dans la Revue Automobile.

Et puis, passionné par la compétition automobile, Jean-Pierre Pidoux possède une superbe collection de maquettes de voitures de course. Près de 200 pièces, dont certaines pièces uniques. Une occasion de plus de faire un petit détour par la carrosserie ■

Bref historique

- 1^{er} novembre 1976** : ouverture de la Carrosserie Jean-Pierre Pidoux
- 1^{er} novembre 1984** : ouverture de l'actuel atelier
- 2003** : Nouvelle enseigne
- 1^{er} janvier 2005** : Jean-Pierre Pidoux remet la direction de la carrosserie à son fils Sébastien.

Infos pratiques :

Carrosserie JPP Pidoux Sébastien
Champ-Vionnet 2
1304 Cossonay-Ville
Tél. 021 861 16 11
Fax. 021 861 21 02
www.carrosseriepidoux.ch
info@carrosseriepidoux.ch



Quel sera le prochain défi des «Pidoux» aura-t-elle dans le monde de la carrosserie?